

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[6. Beauséjour, Mardi 15 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 6. Beauséjour, Mardi 15 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1843-08-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote1323, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

6. Beauséjour Mardi le 15 août 1843 à 10 heures

J'ai dîné hier chez Cowley. L'humeur n'était pas trop bonne, on demandait

ironiquement à Bulwer si les voitures de voyage de la Reine Christine étaient dans sa cour, d'un autre côté on espérait que le régent n'irait pas en Angleterre. Bulwer part ce soir pour Dieppe et va décidément passer deux jours à Londres. Il sera de retour ici le 24.

Plus je pense à l'affaire d'Espagne plus je vois noir. Si l'on entre une fois dans la voie des paroles aigres cela ira bien mal. Il est très évident que l'Angleterre se trouvera dans la question du mariage à la tête de tout le reste de l'Europe. C'est là ce qui va lui donner et lui donne peut être déjà courage. Or, Aberdeen sait être brutal quand il n'a pas peur. Il faudrait lui ôter l'occasion. Que je voudrais vous parler !

La pieuse contesse est ven hier me dire son dernier mot. Je la précède aujourd'hui à Versailles. Elle veut aller demain coucher à St Germain. Je ne demande pas mieux. Je lis dans le journal de Pétersbourg que le bateau qui avait touché Copenhagen était arrivé à Cronstadt le 29 juillet. La lettre de d'André était du 31. Vraiment St Priest se sera trompé. Mais nous allons voir cela bientôt. Bulwer vient de m'interrompre. J'ai écouté, et j'ai parlé ! L'Angleterre prescrit à Acton la reconnaissance du Gouvernement à Madrid. Aberdeen est dans les idées les plus douces. J'ai accepté, et puis j'ai dit qu'il me revenait de tous côtés des inquiétudes sur le mariage que les grandes puissances allaient se mettre en campagne sur cela qu'il fallait faire bien attention à une chose. C'est que la seule, l'unique chance peut-être pour que le duc d'Aumale fut roi serait le cas où les puissances s'aviseraient de l'exclure d'avance. Cette parole prononcée d'une manière tant soit peu officielle serait comme un défi, et personne en France ne supporterait cela tandis que si on laisse les choses aller d'elles mêmes ; si on ne gâte pas en tripotant et en se méfiant, il est bien sûr que cela ne se fera jamais. Je vous dis en gros ce que j'ai donné comme mon opinion mais cela est entré pour rester dans la tête de Bulwer. Il va à Londres. A propos l'Ambassade anglaise croit savoir que Sébastiani va à Londres en mission. Bulwer ne m'en paraît pas fâché car il sait qu'il est bienveillant. Je remets ceci à Génie que je vais chercher. J'aurai, j'espère une bonne lettre aujourd'hui. Adieu. Adieu. Mille fois, parlez-moi du 26 ou de quelque chose avant. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 6. Beauséjour, Mardi 15 août 1843,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1956>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 15 août 1843

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

6/10. Reunions made le 15 août  
1843. à 10 heures

j'ai bien bien des choses à dire. L'homme  
n'était pas trop bon. on demandait  
conséquemment à Dubouche si les intentions  
de voyage de la reine britannique étaient  
dans sa force. D'un autre côté on s'occupait  
que le régime n'était pas en danger.  
Dubouche partait vers son domicile et  
en attendant passait deux jours à  
Londres. il sera de retour ici le 24.

plus je pense à l'affaire d'Europe  
plus je vois noir. si l'on eût une  
fois dans la vie des paroles aigres  
cela ira bien mal. il est si évident  
que l'empereur retournera dans la  
question du mariage à la tête de  
tout le reste de l'Europe. c'est là  
ce qui va lui donner et lui donner

peut-être déjà comrag. Or, ah, eh bien  
sais-ils brutalement quand il n'a pas peur  
il faudrait lui en ôter l'occasion.  
que je voudrais vous parler!

Le jeune prince est venu hier en  
don son dernier week. Je la prie de  
aujourd'hui à Versailles. Elle veut  
aller demain coucher à St Germain  
je me demande par où.

Je lis dans le journal de Sébastien  
publications qui avait touché à  
l'opinion était arrivé à fronton  
le 29 juillet. La lettre de d'audin  
était du 31. Vraiment St Germain  
de son temps. mais nous allons  
voir cela bientôt.

Bukharin vient de me interrompre.  
j'ai écrit, j'ai parlé. l'anglais  
pourrait à l'astor la reconnaissance

de l'homme  
et dans le  
j'ai aimé  
un monde  
inquiet  
les grands  
mettre  
je n'ai pas  
à une  
l'unique  
quelque  
serait le  
l'aviation  
paralel  
tout le  
concern  
la France  
Taccardi

or, ahedem  
'aper pour  
'occasion.  
les!

liet een  
la prinde  
elle veut  
St. Germain

up.  
Dr. Selenberg  
torceli a  
'a /romitad  
an di d'audi  
t St. Srist  
com allon

terroupre  
l'angleteur  
oucasfuen

du Gouvernement à Madrid. ahedem  
ahedem les idées les plus douces.  
j'ai accepté, et puis j'ai dit qu'il  
un revenait de tous côtés des  
inquiétudes, une le mariage, par  
les grands principes, allaient, le  
mettre en campagne sur cela,  
qu'il fallait faire bien attention  
à une chose: c'est que la seule,  
l'unique chose possible pour  
quelque chose d'humain fut roi  
serait le cas où les puissances  
s'aviseraient de l'Espagne. <sup>d'Espagne</sup> elle  
parait prononcée d'une manière  
tout est peu officielle, serait  
comme une dispute. et personne  
ne s'en supporte, cela.  
Tandis que si on laisse le,

deux aller d'elles mêmes, si on en  
jât par un tripotant chez un  
certain, il est bien sûr que cela  
ne se fera jamais. J'en ai dit  
un gros ce que j'ai donné comme  
mon opinion mais cela est écrit  
pour rater d'ambassade de Dubois.  
il va à Londres. à propos l'archevêque  
anglais est arrivé par Sébastien  
na à Londres en mission. Dubois  
en va en passant par Paris car il  
l'a dit qu'il est bien vaillant.

J'en ai écrit un à Juvénat pour les  
chercher. j'aurai j'espère une  
bonne lettre aujourd'hui.

adieu, adieu. mille fois. parlez  
moi de 26. on a quelques choses à dire.  
adieu.

6/10. Paris

j'ai écrit la  
c'était par  
connaissance  
de voyage  
dans sa force  
que le républicain  
Dubois par  
en arrivant  
Londres. il  
plus j'en  
plus j'en  
fais dans  
cela en la  
que l'archevêque  
mission  
tout le  
après